

Les chars Centurion acquis en Afrique de Sud

Autor(en): **Léderrey, Ernest**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **107 (1962)**

Heft 4

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-343104>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Or on pourrait précisément se demander si une première extrapolation ne serait pas déjà possible sur la base des expériences allemandes en Russie. En effet, d'après la description qui a été faite de l'extrême faiblesse de densité des armées allemandes en Russie, il semble que celles-ci ont mené la lutte selon des normes déjà plus accusées que celles préconisées pour une guerre atomique. On admet en effet que l'étalement et la profondeur des unités grandissent selon le coefficient quatre à cinq. Ainsi dans des conditions plus difficiles encore, les forces terrestres de la Wehrmacht ont réussi à contenir pendant plus de deux ans un adversaire particulièrement décidé. Il serait donc loisible d'en conclure, sous réserve d'une analyse plus approfondie, qu'il ne serait pas impossible de combattre dans les conditions prévues pour l'avenir. Il est vrai que l'auteur a surtout voulu mettre en évidence le fait que si des regroupements avaient été effectués assez tôt l'espace n'aurait pas écrasé l'homme et des manœuvres auraient pu être effectuées par des concentrations de forces. Or celles-ci, même très brèves, représentent un des problèmes majeures d'une guerre future.

J. PERRET-GENTIL

Chronique technique

Les chars Centurion acquis en Afrique du Sud

Par l'Arrêté fédéral du 5 octobre 1960, les Chambres fédérales décidèrent l'achat de 100 chars Centurion Mk V, de 10 chars Centurion de dépannage ainsi que des lots de pièces de rechange et d'accessoires provenant des effectifs de la République de l'Afrique du Sud. Le contrat d'achat entre le Ministère de la défense sud-africain et le Service technique militaire fut signé le 10 octobre 1960 et ratifié par le Chef du Département militaire fédéral le 11 octobre 1960.

Le 28 octobre 1960, une délégation du Service technique militaire composée de 4 spécialistes se rendit par avion en Afrique du Sud et put commencer la réception du matériel en question dès le 31 octobre 1960. Le transport par mer eut lieu au moyen de deux bateaux

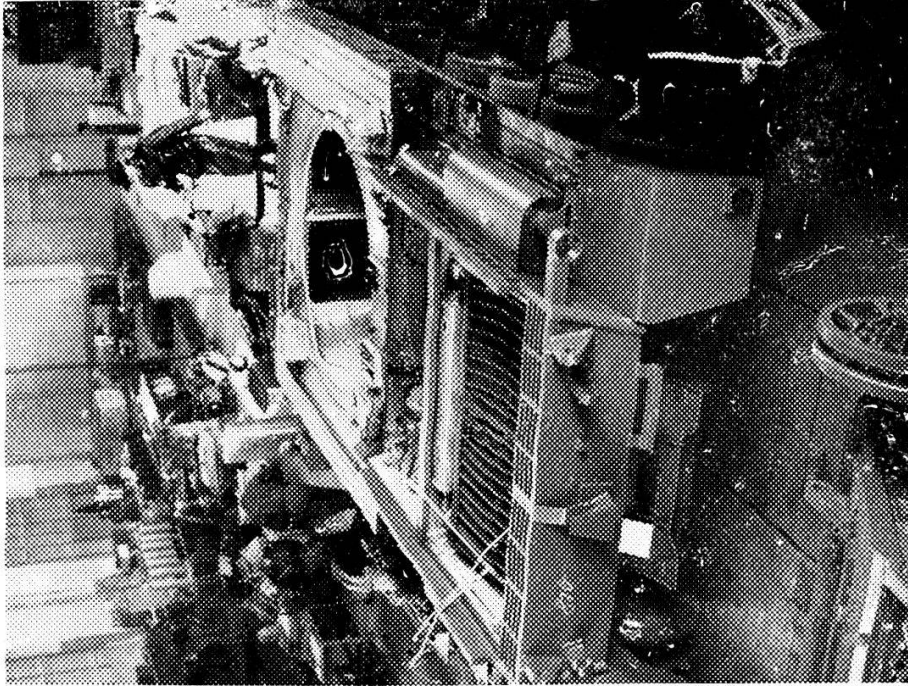


Fig. 2. — Un Centurion en voie de révision.

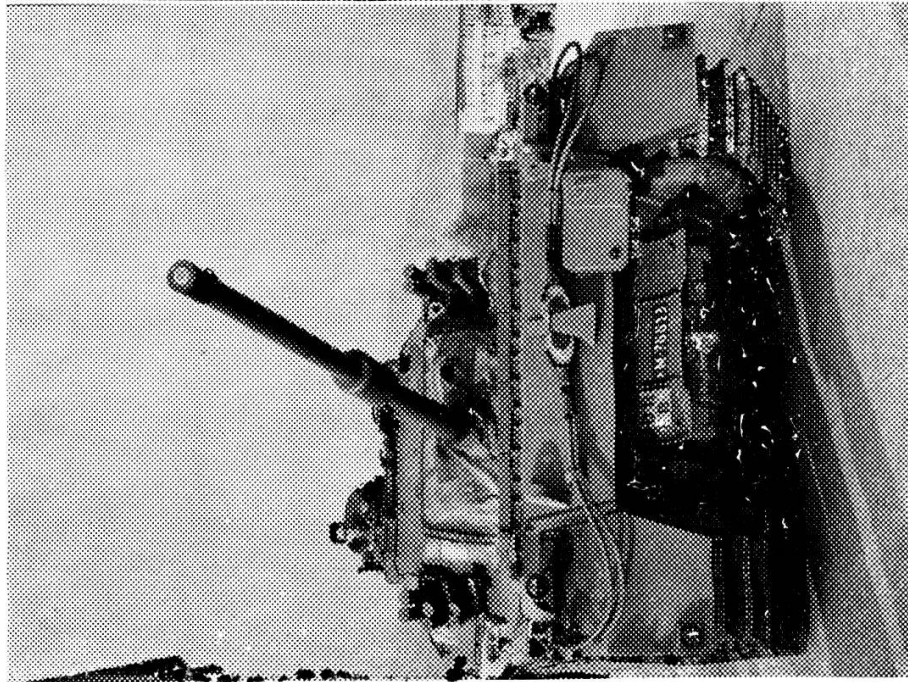


Fig. 1. — L'un des Centurions révisés et utilisés dans les E.R.

norvégiens affrétés spécialement à cet effet, dont l'un transporta 47 chars, 10 chars de dépannage et 540 tonnes de pièces de rechange, l'autre 53 chars et 375 tonnes de pièces de rechange jusqu'à Anvers. De là, le transport continua par voie d'eau jusqu'à Bâle et enfin par chemin de fer jusqu'à Thoune. Au milieu de mars 1961, tout le matériel était arrivé en Suisse.

» Dès l'arrivée, cinq chars furent complètement démontés. Sur la base des constatations et l'état des différents organes, le pro-

gramme de révision fut établi. Après une préparation approfondie, la révision et la normalisation, c'est-à-dire l'ajustage de l'état et de l'équipement analogues aux chars Centurion existants, commencèrent au cours de l'été 1961. Dans ce travail sont également inclus le montage de la mitrailleuse et des appareils de transmission suisses. Les deux premiers chars subirent à la fin d'octobre 1961 des essais poussés qui donnèrent des résultats positifs, assurant que les travaux de révision répondaient au but recherché, c'est-à-dire que les chars révisés pourraient être remis à la troupe dans un état excellent voire neuf. Jusqu'à ce jour 9 chars ont été réceptionnés par le PAA de Thoune et quelques-uns sont actuellement en service auprès de l'ER chars 22.

» On estime que prochainement il sera possible de terminer un char par semaine. Ainsi, le programme de livraison envisagé dans le message — soit : livraison de 50 chars jusqu'à fin 1962 et le reste fin 1963 — pourra sans doute être respecté. En outre on peut prévoir que le coût de la révision et de la normalisation restera dans le cadre des montants donnés par le dit message. »

Ce communiqué du « Service technique militaire » a servi d'introduction à la visite des ateliers de construction de Thoune, offerte récemment aux représentants de la presse. Vivement intéressés, ceux-ci ont constaté avec quels soins les Centurion acquis en Afrique du Sud sont révisés, revêtus de gris-vert et adaptés aux besoins de notre défense.

A cet effet, la moitié des chars conserveront leur *canon de 8,4 cm*. L'autre moitié sera pourvue d'un *canon de 10,5 cm* et tous seront équipés d'une mitrailleuse.

Le colonel-brigadier de Wattenwyl tint à ajouter quelques précisions concernant l'aspect financier de la question. Il rappela que chaque Centurion de la première série, achetée en Angleterre, revint (munitions et pièces de rechange non comprises) à Fr. 570 000, et, pour la seconde série, à Fr. 650 000. Avec satisfaction, il fit remarquer que l'acquisition de Centurion en Afrique du Sud a permis de ramener ce prix à Fr. 320 000 (Fr. 250 000 pour l'achat, Fr. 20 000 pour le transport et Fr. 50 000 pour la révision).

Autre avantage précieux : ces Centurion africains, *nous les avons « sous la main »*, même si le temps de les réviser nous manquait, ils seraient utilisables tels quels.

Ajoutons que nos services techniques ne négligent pas pour autant la mise au point du *char suisse*, engin que nous avons présenté aux lecteurs de la *R.M.S.* dans le numéro de décembre 1959.

Colonel Ernest LÉDERREY